

ACTUALITÉ SOCIALE

POINT FORT/ INTERCULTURALITÉS

**L'INTERCULTUREL:
SES PIÈGES ET SES
POTENTIALITÉS**

**SENIORS MIGRANTS:
UN GROUPE TROP
SOUVENT OUBLIÉ**

**LES INTERPRÈTES
COMMUNAUTAIRES
FACE AUX ENJEUX
DE LA MÉDIATION**



POINT FORT/ SENIORS MIGRANTS: UN GROUPE TROP SOUVENT OUBLIÉ

Aujourd'hui, notre monde compte quelque 200 millions de migrantes et migrants. Or il ne s'agit pas seulement de jeunes adultes ou d'enfants, mais parfois aussi de personnes âgées. Comment accueillir ces seniors dont l'existence est encore largement ignorée par les pouvoirs publics? Active dans le domaine déjà depuis l'an 2000, la Croix-Rouge genevoise a lancé en 2007 la plate-forme *Seniors d'ici et d'ailleurs* en partenariat avec Pro Senectute et la Ville de Genève (Cité Seniors)¹.

NICOLE RENAUD ZURBRIGGEN, COORDINATRICE, SENIORS D'ICI ET D'AILLEURS, CROIX-ROUGE GENEVOISE



Le programme *Seniors d'ici et d'ailleurs* (SIA) est destiné aux personnes migrantes âgées de plus de 55 ans, faiblement scolarisées et souffrant de précarité financière. La plupart d'entre elles sont arrivées en Suisse récemment et cherchent à s'intégrer dans les meilleures conditions possibles à Genève. Leur migration tardive est due à de multiples causes: asile politique, regroupement familial ou encore retour de Suisses de l'étranger. Le programme SIA compte actuellement 127 participants actifs. La moyenne d'âge est de 70,3 ans. Les femmes, souvent veuves, sont largement majoritaires et représentent trois quarts des effectifs. Ce ratio homme-femme correspond d'ailleurs à celui observé dans les clubs d'aînés à Genève. Au total, ce sont près de 40 nationalités qui sont représentées avec une prépondérance des ressortissants du Moyen-Orient et d'Amérique du Sud.

Le programme cible les préoccupations des personnes âgées avec un contenu basé sur l'insertion sociale et la santé. Les seniors migrants désireux de s'intégrer font face à une série de difficultés récurrentes:

- difficulté de communication liée à une faible maîtrise de la langue,
- désorientation face à l'environnement géographique,
- méconnaissance des traditions culturelles du pays d'accueil,
- diminution des forces physiques et des facultés intellectuelles en raison de l'âge et d'une stimulation extérieure insuffisante,
- absence de perspectives professionnelles pour ceux qui n'ont pas encore l'âge de la retraite,
- solitude, fréquemment due à l'absence d'un réseau familial vivant à proximité.

Pont d'accès vers la société civile

L'enjeu de ce programme est de fournir aux bénéficiaires des points de repère pour s'orienter et prendre leur place dans la

société d'accueil. Il s'agit de permettre aux participants de reprendre confiance en eux, de développer un nouveau réseau social, d'effectuer leurs propres choix et de prendre leur place en tant que citoyens. Dans l'idéal, ce dispositif constitue un pont d'accès vers la société civile. Sa «réussite» dépend néan-

«De toutes petites choses pour vous sont comme des montagnes pour nous.»

moins de plusieurs facteurs tels que l'âge, la santé ainsi que le niveau socio-culturel des participantes et participants. Conformément aux principes de la Croix-Rouge, chacun est accueilli sans discrimination liée à la nationalité, au sexe ou à l'origine sociale.

Afin de favoriser cette «réussite», une rencontre préalable obligatoire a été mise en place. Cet entretien permet de tester la motivation de la personne ainsi que de comprendre son histoire de vie pour garantir la meilleure orientation possible dans le réseau social genevois. Lorsque les gens recherchent uniquement une prestation de loisirs, la plate-forme SIA ne leur convient pas.

Tisser des liens

Face à un public multiculturel, comment tisser des liens suffisamment forts entre les bénéficiaires pour former un groupe harmonieux? Bien qu'il n'y ait pas de réponse définitive à cette interrogation, il nous semble que la réponse se trouve tant dans l'attitude d'ouverture des participants que dans celle des bénévoles.



Photo: © Croix-Rouge genevoise

lents. «Je ne savais pas que j'étais capable de faire d'aussi jolies choses. Je vais exposer ce dessin à la maison.»

Rencontres intergénérationnelles

D'autres activités, telles que les rencontres intergénérationnelles, offrent l'occasion de valoriser la sagesse des aînés. Ces derniers ont envie de transmettre leur expérience de vie tandis que les jeunes sont avides d'apprendre. Les uns maîtrisent les technologies modernes, les autres ont besoin de repères dans la société digitale d'aujourd'hui. En fin de compte les regards des uns sur les autres, et réciproquement, se modifient: les personnes âgées ne sont plus vues comme «tristes ou ennuyeuses», les jeunes sont perçus comme étant «vraiment gentils et respectueux». Certains préjugés tombent.

Équilibre entre reconnaissance de l'individu et intégration au groupe

Le bon fonctionnement du programme dépend d'un équilibre subtil entre la nécessité de reconnaître l'individu dans sa singularité et l'adhésion aux valeurs collectives du groupe. De fait, les moments de transition qui précèdent et qui suivent les activités revêtent une importance particulière en permettant aux bénéficiaires et aux bénévoles d'échanger quelques mots plus personnels sur leurs situations respectives. Paradoxalement, le nombre important de cultures représentées au sein de SIA aboutit à la création d'un espace neutre. La mise au deuxième

Il convient d'abord de saluer l'énorme effort des bénéficiaires pour entrer dans une démarche d'intégration. Une participante raconte: «J'avais peur des gens. J'avais peur de marcher dans les rues sans but. Je me sentais différente, j'avais peur de parler aux personnes dans une langue étrangère. On m'a indiqué le chemin de la Croix-Rouge. C'était difficile pour moi de m'y rendre en tram. Je ne connaissais pas grand-chose de la ville, jamais je n'avais eu besoin de marcher seule².»

Ensuite, la qualité de l'accueil des bénévoles constitue sans nul doute un facteur de réussite primordial. Face à une population victime de stéréotypes tenaces, vulnérable, doutant d'elle-même et de ses capacités, les bénévoles font régner un esprit d'accueil, d'empathie et de tolérance. Les témoignages des bénéficiaires sont éloquents: «On n'ose pas demander. On se sent bête. De toutes petites choses pour vous sont comme des montagnes pour nous», «On est accepté même si on est seul».

Les rôles des activités

Cette attitude d'ouverture de part et d'autre se manifeste à travers les activités réalisées. Dans la majorité des cas, la première demande des bénéficiaires concerne l'envie d'apprendre le français en compagnie d'autres seniors à un rythme adapté à leur âge. Les bénéficiaires souhaitent aussi éviter les situations quotidiennes humiliantes, comme ne pas être compris dans les situations de la vie courante, les magasins par exemple.

La plupart des activités visent donc à réunir les personnes, à mettre l'accent sur les ressemblances. A cet égard, la musique et la nourriture constituent d'excellents thèmes fédérateurs pour favoriser la cohésion au sein du groupe. Par ailleurs, les activités de type artistique permettent aux participants d'opérer un retour sur eux-mêmes, d'explorer des facettes inconnues de leur personnalité et parfois de se découvrir de nouveaux ta-

Paradoxalement, le nombre important de cultures représentées aboutit à la création d'un espace neutre.

plan des identités nationales empêche toute menace de communautarisme, dans la mesure où il n'existe pas de groupe national dominant, mais un groupe de seniors unis par leur désir d'intégration.

L'impartialité, soit l'égalité de traitement entre toutes les personnes, est un point central du dispositif que les participants reconnaissent et apprécient: «On est tous égaux», «On est tous pareils», «Il n'y a pas de différence». L'esprit d'entraide et la coopération règnent au sein du groupe. Peut-être n'est-il pas anodin que ce programme fonctionne sous l'égide de la Croix-Rouge qui demeure un symbole fort de paix dans la conscience humaine. En endossant inconsciemment les principes fondamentaux de ce mouvement³, les participants parviennent à vivre ce sentiment d'humanité qui transcende les frontières géographiques et sociales. ■

NOTES

- 1 La convention de partenariat a été dénoncée sur le plan administratif en 2012, mais les collaborations entre ces entités se poursuivent activement au service des plus démunis.
- 2 Toutes les citations ont été recueillies au cours de discussions informelles avec les participants.
- 3 Rappelons que les sept principes fondamentaux de la Croix-Rouge se déclinent comme suit: humanité, impartialité, neutralité, indépendance, volontariat, unité, universalité.